

### L'ÉNERGIE ATOMIQUE

#### GLACE BAY—LA PRODUCTION D'EAU LOURDE VENDUE AU CANADA

[Français]

**M. Adrien Lambert (Bellechasse):** Monsieur l'Orateur, je désire poser une question à l'honorable ministre de l'Industrie et du Commerce.

Étant donné que des millions de dollars ont été dépensés pour l'usine d'eau lourde de Glace Bay, l'honorable ministre pourrait-il dire si, depuis 1969, cette usine a produit de l'eau lourde qui aurait été vendue au Canada?

**L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce):** Monsieur le président, il y a peu de personnes, au Canada, qui ne sont pas au courant des difficultés de la Deuterium.

\* \* \*

### QUESTIONS OUVRIÈRES

#### QUÉBEC—LES PRÉVISIONS DU GOUVERNEMENT QUANT AU CHÔMAGE

**M. Georges Valade (Sainte-Marie):** Monsieur l'Orateur, ma question a trait au chômage, et je voudrais la poser au ministre responsable. Toutefois, en son absence, je la poserai au très honorable premier ministre.

Peut-il dire si le gouvernement possède des données statistiques de nature économique indiquant que le taux de chômage, à Montréal, pourrait atteindre le même niveau que celui des provinces Maritimes, soit 11 ou 12 p. 100, au cours de l'hiver prochain? Dans la négative, quel sera le taux de chômage, selon le gouvernement, cet hiver, à Montréal et dans toute la province de Québec?

[Traduction]

**M. l'Orateur:** A l'ordre, s'il vous plaît. Le député de Calgary-Nord a la parole.

[Français]

**M. Valade:** Monsieur l'Orateur, je me demande si le premier ministre a bien compris que je m'adressais à lui, en l'absence du ministre responsable.

**M. l'Orateur:** L'honorable député peut évidemment poser la question, mais il ne peut insister pour obtenir une réponse.

**M. Valade:** J'aimerais poser une question supplémentaire, monsieur l'Orateur.

Dirait-il à la Chambre s'il possède des données statistiques à l'effet que le taux de chômage, à Montréal ou au Québec, atteindra 11 ou 12 p. 100 au cours de l'hiver prochain?

**M. l'Orateur:** L'honorable député n'a fait que répéter la question qu'il posait il y a un moment.

\* \* \*

### LA SÉCURITÉ NATIONALE

#### L'EFFECTIF DU GROUPE SPÉCIAL—LE CHEF DE SERVICE

[Traduction]

**M. Eldon M. Woolliams (Calgary-Nord):** J'aimerais poser une question au solliciteur général concernant la sécurité. Dirait-il à la Chambre combien de membres cette

[M. l'Orateur.]

nouvelle force de sécurité compte à l'heure actuelle, et qui la dirige?

[Français]

**L'hon. Jean-Pierre Goyer (solliciteur général):** Je ne suis pas au courant de l'existence d'une telle force de sécurité, monsieur le président.

[Traduction]

**M. Woolliams:** Combien de personnes forment ce groupe de sécurité, pour qui ces analystes travaillent-ils et à qui rendent-ils compte de leurs actions lorsqu'ils analysent les rapports dont le ministre a fait mention à la Chambre la semaine dernière?

[Français]

**L'hon. M. Goyer:** Monsieur le président, il faudrait que je m'informe. Je ne me préoccupe pas à chaque moment du nombre de fonctionnaires que compte le ministère.

[Traduction]

**M. Woolliams:** Révérence parler, monsieur l'Orateur, j'ai posé une question bien simple. Cela relève de la compétence du solliciteur général et, je suis sûr qu'il peut me répondre. Je voudrais savoir envers qui ces analystes sont comptables et qui est leur chef immédiat. C'est le ministre qui les a appelés à ce poste par voie d'annonce. Ils doivent faire l'analyse de ce travail. Qui est le chef de ce service?

[Français]

**L'hon. M. Goyer:** Monsieur le président, j'ai déjà répondu en ce qui a trait à l'embauche. La Commission de la Fonction publique, par des concours ordinaires, comme il s'en tient au sein de n'importe quel autre ministère, s'occupe de cela.

[Traduction]

**M. Woolliams:** J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. Je demande envers qui ces analystes sont comptables et qui en est le chef. Le solliciteur général refuse de répondre parce qu'il cherche à dissimuler des faits à la Chambre et au pays.

**Des voix:** Bravo!

**D'autres voix:** Oh, oh!

**M. l'Orateur:** A l'ordre.

\* \* \*

### AFFAIRES EXTÉRIEURES

#### LA CONFÉRENCE SUR LA SÉCURITÉ DE L'EUROPE—L'URSS ET LE PROJET DE RÉDUCTION DES EFFECTIFS OU DE RETRAIT DES TROUPES

**L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition):** J'ai une question à poser au premier ministre. Il s'agit de la rumeur voulant que la réduction possible des dépenses militaires du Canada ait trait à la conférence sur la sécurité de l'Europe à nos obligations dans l'OTAN et ainsi de suite. Le très honorable premier ministre a-t-il eu vent que l'URSS était disposée à discuter, au cours d'une conférence sur la sécurité de l'Europe, d'une réduction des dépenses militaires, des armées, ou tout simplement d'une réduction des effectifs dans cette région de l'Europe, autrement dit d'un retrait des troupes plutôt que d'une réduction?

• (2.40 p.m.)

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** C'est afin d'obtenir la réponse à des questions comme celles-là que